Formations doctorales à la pédagogie – compte rendu des échanges du comité pédagogique du 14 décembre 2022

Réf. : DRInnov/20221219-01

Auteur : Hendrik Eijsberg

Objet : *remise à plat des modalités de formation à la pédagogie*

1. Contexte :

La règlementation du doctorat impose de proposer des formations à la pédagogie aux doctorants qui exercent cette mission en parallèle de leurs travaux de recherche. Jadis financée et pilotée par la ComUE, l'organisation de ces formations échoit désormais au Collège Doctoral.

Un petit comité pédagogique s'est réuni (Eric Gojosso, Marguerite Canedo, Christophe Coupeau, Hendrik Eijsberg et Gilles Baube). Les objectifs de la rencontre étaient les suivants :

- Faire le bilan du dispositif IES
- Réfléchir sur les modalités et objectifs de la future formation à la pédagogie
- Convenir d'un calendrier préliminaire pour les formations de 2023

La formation à la pédagogie a connu un certain nombre d'itérations liées à la volatilité des personnels *internes* à l'établissement mobilisables pour la formation à la pédagogie. L'analyse du bilan se limitera surtout aux modalités mises en œuvre pendant la crise Covid (2020, 2021, 2022) où une certaine stabilité a été vécue, avec une formation construite autour de l'intervention de Dominique Dumont, un prestataire extérieur.

2. Eléments de bilan

La formation Initiation à l'Enseignement Supérieur (IES) s'est construite à partir de plusieurs idées :

- Une formation en deux temps héritée du CPMEC (dispositif équivalent du PRES) : une formation de première année de « préparation/découverte » et une formation de fin de thèse d' « approfondissement ».
- Un objectif précis pour la formation de première année : préparer les doctorants à animer un groupe dans un contexte pédagogique. Les formations à la construction d'une activité pédagogique sera l'objet d'une possible formation « de deuxième année ».

Le détail du bilan est présenté dans le support de réunion annexé à ce compte rendu. Les points saillants du bilan sont les suivants :

- La formation IES « dématérialisée » a pris la forme de deux blocs :
    - Une série de trois webconférences (introduction à la communication, introduction à la pédagogie universitaire, introduction au numérique au service de la pédagogie) de trois heures chacune. Ce bloc est complété d'un exercice : se filmer en présentant sa thèse et soi-même en 3 minutes.
    - Une série d'ateliers : l'un en présentiel (une journée), trois en distanciel (petits groupes, demi-journées). Ce bloc est complété d'un exercice : se filmer en train de présenter l'une de ses passions en 3 minutes.
    - La validation du seul premier bloc constitue la formule « de base » et permet de valider 5 h de formation professionnalisante. La validation des deux blocs constitue la formule « avancée » et valide 15 heures de formation professionnalisante.

- Les évaluations de la formation ont toujours été très bonnes. Les principaux atouts de la formation ont été : les petits groupes (pas plus de 13 en atelier distanciel), la qualité des intervenants (notamment Dominique Dumont), intérêt du distanciel, intérêt du *blended* (distanciel + présentiel).
- Les aspects négatifs signalés sont le manque de cas pratiques et un discours parfois trop théorique.
- Il y a autour de 70 doctorants poitevins qui suivent la formule avancée, ils sont quasiment à l'unanimité intéressés par une mission d'enseignement et prévoient tous d'y candidater. Cette population-là affiche des hauts taux de complétion de la formation.
- Il y a autour de 30 doctorants qui ne suivent que la formule de base. Ils sont nombreux à dire à posteriori qu'ils auraient aimé suivre la formule avancée (malgré le fait qu'il restait des places). Cette population semble, initialement au moins, peu investie dans la formation, ce qui est cohérent avec des taux de complétion qui faiblissent d'année en année.
- Il y a une ambivalence chez les doctorants quant à une bascule intégrale en présentiel de la formation, certains doctorants apprécient les modalités distancielles.
- La formation était hébergée sur le Moodle de l'Université de Limoges (Community), il sera nécessaire si la formation est reconduite, de reconstruire la formation sur UPdago. Ce n'est pas difficile mais potentiellement chronophage.

Ce bilan s'est conclu par l'information que les financements nouveaux obtenus par le Collège Doctoral permettraient d'organiser à l'identique la formation IES.

3. Discussions autour de l'avenir de la formation à la pédagogie

Le comité convient de garder le même objectif pédagogique pour cette formation de première année : préparer les doctorants à l'animation d'une activité pédagogique dont ils ne sont pas les pilotes. Il s'agira donc toujours de focaliser la montée en compétences sur les aspects de communication et de gestion d'un groupe.

Les échanges font émerger les considérations suivantes :

- Compte tenu d'un engagement tout relatif des doctorants en formule de base, cette option ne sera pas reconduite : il n'y aura qu'un parcours unique pour cette formation. Il est proposé de viser un volume de formation de 6 groupes d'entre 10-15 doctorants, soit 60-90.
- L'objectif doit être de revenir majoritairement en présentiel, avec la possibilité de garder un groupe sur les 6 en distanciel afin de gérer les doctorants qui ne pourraient autrement pas être formés.
- Les exercices vidéo n'ont plus lieu d'être pour les modalités présentielles, et étaient très chronophages et « budgetivores ».
- Les deux modalités souhaitées sont soit une formation en bloc contigu (intro + ateliers), soit en deux parties avec une intro concentrée et des ateliers ensuite quelque peu étalés dans le temps.

Parallèlement à cette formation qui prendra la suite d'IES, il est proposé d'y adjoindre une autre activité pédagogique qui répondra au souhait d'avoir des cas pratiques. Il s'agit notamment de s'inspirer du dispositif de tutorat mis en œuvre au sein de l'ED de droit (un doctorant assiste comme observateur au premier semestre, puis intervient en soutien au doctorant-mentor au second semestre). Il est proposé que l'école doctorale gère ce volet « pratique » en complément du volet « théorique » du Collège Doctoral. La difficulté identifiée est celle de trouver des doctorants volontaires pour être mentors, puisque qu'il sera difficile de convaincre des enseignant titulaires d'être « évalués » par des doctorants. La partie pratique, non obligatoire, serait organisée directement par les écoles doctorales intéressées. Une discussion à venir lors du Collège permettra de convenir du périmètre de ces formations – tout en laissant les modalités pédagogiques à la charge des ED. Il est souhaité que la formation Collège débute

rapidement (fin février/début mars) afin de permettre à une éventuelle partie pratique de l'ED de se faire en même temps ou après.

4. Résumé de la proposition pédagogique

La phase de candidature pour cette formation pourrait être lancée mi-janvier, pour lancement fin mi-février/début mars (à voir avec les vacances universitaires).

Le volume cible de doctorants serait de 6 groupes de 12 doctorants soit 72 doctorants, avec la possibilité d'en rajouter par groupe en cas de volume important.

La formation pourrait débuter le lundi 27 février (semaine 09) par une journée commune à tous les groupes, qui pourrait être exceptionnellement proposée en visio. Cette journée contiendra une intro à la pédagogie (Pédagolab) et une introduction à la communication (Dumont). Ensuite, il y aurait une différenciation par groupes :

- 2 groupes auraient leurs ateliers (2 jours avec Dominique Dumont) la même semaine ou la semaine suivante
- 3 groupes auraient leurs ateliers répartis dans le temps, à hauteur d'une journée en mars, puis une seconde journée fin mars début avril.
- 1 groupe qui suivrait les ateliers en distanciel complet (4 demi-journées en distanciel).

Ceci représenterait 13 jours de travail, plus une journée supplémentaire pour le suivi en ligne du groupe en distanciel. Ceci représenterait 10400 € de prestation auprès de Dominique Dumont, soit en deçà des 15000 budgétés pour les formations à la pédagogie.